

**NOUVEAU
THÉÂTRE DE
MONTREUIL**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION MATHIEU BAUER

**10
NOV
—
31
DÉC
21**

Mesure Pour Mesure

**Festival théâtre
et musique**

**Marlene Monteiro Freitas
Joachim Lатарjet
Halory Goerger
L'Instant Donne
Sylvain Cartigny
Mathieu Bauer
Lionel Dray
Clemence Jeanguillaume
Thom Luz**



CONTACT PRESSE

AGENCE MYRA

Rémi Fort, Jeanne Clavel et Lucie Martin

01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

ÉDITORIAL

Cette dernière édition du festival Mesure pour Mesure s'inscrit dans la continuité des précédentes, en mettant encore une fois à l'honneur toutes les formes qui conjuguent avec bonheur théâtre et musique.

Ce festival, porté avec 17 partenaires pendant toutes ces années, a participé fortement à l'identité artistique que je souhaitais donner au CDN de Montreuil : laisser une place importante à ces formes hybrides et souvent décomplexées qui osent entremêler différents langages, différentes grammaires, en leur sein.

Au fil du temps, ce ne sont pas moins de 98 projets qui ont été proposés sur les deux plateaux du Nouveau théâtre de Montreuil : 57 spectacles de théâtre et musique, dont 21 créations, 41 concerts, 2 rencontres internationales du théâtre musical, 1 temps fort radiophonique.

Autant de formes scéniques qui sont venues chatouiller nos oreilles, titiller nos regards. Autant de propositions à même d'ouvrir nos imaginaires en prolongeant la parole, les corps, l'espace, l'image, dans une dimension sonore et musicale.

Là où les silences, les motifs, les mélodies, les contre-points, les sons-bruits, les timbres, transcendent nos sens pour toucher à l'ineffable, l'indicible. Gageons que cette édition nous procure les mêmes émotions !

Mathieu Bauer

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

MAL - IVRESSE DIVINE	Marlene Monteiro Freitas	4
UN TEMPS DES SAVOIRS À PLEINS TUBES		6
FOUR FOR	Halory Goerger	8
LE JOUEUR DE FLûTE	Joachim Latarjet	10
BLACK VILLAGE	Lutz Bassmann, Aurelien Dumont, L'Instant Donne, Frédéric Sonntag	12
FEMME CAPITAL	Sylvain Cartigny, Mathieu Bauer	14
AINSI LA BAGARRE	Lionel Dray, Clemence Jeanguillaume	16
CHANSONS SANS PAROLES	Thom Luz	18
PORTRAITS DE VOIX	Alessandro Bossetti	20
L'ŒIL ET L'OREILLE	Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny	22
ACOLYTES RYTHMIQUES	collaborations musicales avec nos partenaires	24

INFOS PRATIQUES

MAL - IVRESSE DIVINE

MARLENE MONTEIRO FREITAS DANSE



La chorégraphe Marlene Monteiro Freitas sonde les visages de la violence destructrice, à sa manière, foisonnante.

Chez Marlene Monteiro Freitas, la danse raconte l'ébullition de l'être, on avait pu le voir avec *Bacchantes – Prélude pour une purge*, présenté en 2017 au Nouveau théâtre de Montreuil. Dans sa dernière création, l'artiste cap-verdienne dessine un monde fantasmagique qui ressemble tour à tour à un tribunal, à un défilé martial ou encore à un musée des horreurs. Les neuf interprètes se transforment successivement en différentes silhouettes mi-grotesques mi-angoissantes. Voici le mal et la fascination qu'il suscite incarnés, là, en monstre, ici en soldat, là encore en diable ou en sorcière. Inspiré par la mythologie, par la danse populaire et par des écrivains comme George Bataille et Hannah Arendt, *Mal - Ivresse divine* nous emmène du côté d'une poésie hallucinatoire. La chorégraphe a choisi une bande-son éclectique, des rythmes syncopés de l'île du Cap-Vert à une tarentelle napolitaine, en passant par Tchaïkovski, Maurice Ravel et quelques extraits de films. Cette performance d'une grande intensité questionne le mal qui relève du totalitarisme ou du colonialisme, aussi bien que de la maladie et de l'aveuglement.

**MER 10 >
SAM 13 NOV 2021**

durée 1h45
mercredi et vendredi à 20h,
samedi à 18h
relâche jeudi
salle Jean-Pierre Vernant

avec **Andreas Merk, Betty Tchomanga, Francisco Rolo, Henri « Cookie » Lesguillier, Hsin-Yi Hsiang, Joãozinho da Costa, Mariana Tembe, Miguel Filipe**

chorégraphie **Marlene Monteiro Freitas (Compagnie P.OR.K)**
lumières et décors **Yannick Fouassier**
metteur en scène **André Calado**
assistant à la mise en scène **Miguel Figueira**
recherche **Marlene Monteiro Freitas et João Francisco Figueira**
dramaturgie **Martin Valdés-Stauber**
création sonore **Rui Dâmaso**
création des costumes **Marisa Escaleira**
support à la production **Lander Patrick**

Dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**



MARLENE MONTEIRO FREITAS

Originaire du Cap-Vert, Marlene Monteiro Freitas est implantée au Portugal. Formée auprès de la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker à Bruxelles puis à la Fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne, elle a été interprète pour, entre autres, Emmanuelle Huynn, Loïc Touzé, Tânia Carvalho et Boris Charmatz. Après trois formes brèves, elle crée le solo *Guintche* (2010), puis *Paradis-Collection privée* (2012-13), *Jaguar* (2015) et *Bacchantes-Prélude pour une purge* (2017). Elle a participé à *(M)imosa* (2011) aux côtés de François Chaignaud et Cecilia Bengolea, et chorégraphié *Canine jaunâtre 3* (2018) pour la Batsheva Dance Company.

PRODUCTION

production P.OR.K (Bruna Antonelli, Sandra Azevedo, Soraia Gonçalves - Lisbonne, Portugal), Münchner Kammerspiele (Munich, Allemagne)
coproduction Biennale de la danse de Lyon 2021, Pôle européen de création - Ministère de la Culture/ Maison de la Danse, Culturgest (Lisbonne, Portugal), HAU Hebbel am Ufer (Berlin, Allemagne), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles, Belgique), Künstlerhaus Mousonturm (Francfort, Allemagne), International Summer Festival Kampnägerl (Hamburg, Allemagne), Les Spectacles Vivants - Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris, NEXT festival (Eurometropolis Lille, Kortrijk, Tournai, Valenciennes), Ruhrtriennale (Bochum, Allemagne), Tandem Scène nationale (Douai, France), Teatro Municipal do Porto (Portugal), Theater Freiburg (Allemagne), Wiener Festwochen (Vienne, Autriche)
Avec le soutien de CML - Câmara Municipal de Lisboa, Dançando com a diferença (Funchal, Portugal), Fabbrica Europa PARC - Performing Arts Research Center (Florence, Italie), La Gare - Fabrique des arts en mouvement (Le Relecq-Kerhuon), Polo Cultural Gaivotas Boavista (Portugal), Reykjavík Dance Festival (Ireland), Ministère de la Culture/ DGArtes (Portugal)
coréalisation Nouveau théâtre de Montreuil-CDN, Festival d'Automne à Paris
Le Festival d'Automne à Paris est producteur de la tournée francilienne de ce spectacle.

TOURNÉE

Centre Pompidou, Paris du 03 au 06 novembre 2021, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
Nouveau théâtre de Montreuil du 10 au 13 novembre 2021, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
DeSingel, Antwerp (Belgique) les 14 et 15 janvier 2022
Next Festival, Courtrai (Belgique) les 03 et 04 février 2022
Teatro Central, Séville (Espagne) les 11 et 12 mars 2022

UN TEMPS DES SAVOIRS À PLEINS TUBES

Week-end festif et convivial, *Le Temps des savoirs* est cette année intégré au festival *Mesure pour Mesure*, pour vous faire découvrir trois spectacles et une quinzaine de petites conférences autour de la musique et du son !

CALENDRIER DU WEEK-END

VEN 19 NOV	19H	3 300 TOURS	MC
VEN 19 NOV	21H	SUPER-VISION	JPV
SAM 20 NOV	14H	LA FABRIQUE DES SAVOIRS	JPV
SAM 20 NOV	16H	DÉMOCRATIE	JPV
SAM 20 NOV	21H	3 300 TOURS	MC
SAM 20 NOV	14H	SUPER-VISION	JPV

3 300 TOURS RENAUD COJO

L'enjeu de *3 300 Tours* est d'aller au-delà de notre rapport intime à la musique, de sortir de son interiorité afin de livrer à une communauté un récit personnel dont le fil conducteur est un album clef, une pierre essentielle dans sa vie personnelle.

On a tous un disque « refuge », un album remis cent fois sur la platine, lié à un moment fort de notre vie. Et si on le mettait en partage ? Après *Passion Disque* cet été, où les habitants de Montreuil vous accueilleraient chez eux pour vous faire entendre leur album « doudou », dix d'entre eux, de différentes générations, montent sur scène pour décrire leur attachement à un album qui les a marqués. Ils explorent la manière dont les mélodies peuvent se croiser, à travers les récits de chacun, sous la direction et l'œil bienveillant du metteur en scène Renaud Cojo. Rock, pop ou variété : peu importe le style quand un morceau résonne avec nos émotions.

VEN 19 & SAM 20 NOV



LA FABRIQUE DES SAVOIRS

Depuis cinq ans, au mois de juin, le Nouveau théâtre de Montreuil célèbre les savoirs, savoir-faire et expériences en tout genre qui circulent dans la ville. Chaque année, des Montreuillois, des passionnés, des experts et des curieux concoctent des mini-conférences au contenu éclectique et se passent le relais toute une journée pour partager avec vous leurs connaissances !

Après deux éditions montreuilloises, une Fabrique spéciale sport et une version virtuelle l'an passé, la Fabrique des savoirs 2021 fait sonner et résonner les savoirs musicaux pour la dernière édition du Festival *Mesure pour Mesure*. Quoi de plus universel que la musique ? Ouvrez grand les oreilles et faites votre programme à travers des sujets variés. Les conférences durent 20 minutes et s'emparent de plusieurs lieux du théâtre...

SAM 20 NOV

mini-conférence de 20 min
de 14h à 18h30



LA GÉNÉRALE D'EXPÉRIMENTATION VEN 19 & SAM 20 NOV

La Générale d'Expérimentation, c'est un collectif de musiciens qui revendique des parcours singuliers loin des chemins balisés du musicalement correct et de l'industrie musicale. Dans le cadre de ce week-end special, deux spectacles sont proposés, *Super-Vision* et *Démocratie*.

SUPER-VISION

Les musiciens de La Générale d'Expérimentation aiment se donner des contraintes pour mieux aller vers l'inconnu. Pour proposer une musique qui évolue en fonction des humeurs du public, quatre aventuriers sonores se lancent dans l'adaptation en direct d'un morceau « cobaye ». Le succès bossa nova *The Girl from Ipanema*, écrit en 1962, fera ainsi l'objet de tests et de manipulations musicales diverses. Quand un tube planétaire est passé au crible des principes de « papes » de la musique savante comme Pierre Boulez et John Cage, cela donne un concert participatif plein d'humour.

DÉMOCRATIE

Et si la musique expérimentale offrait l'occasion de débattre de la démarche même des interprètes et de leur marge de liberté ? Le collectif La Générale d'Expérimentation a décidé d'ouvrir un échange entre les spectateurs et quatre musiciens en choisissant des partitions atypiques qui laissent une part importante d'initiative aux instrumentistes. Le collectif interroge la place de la démocratie dans la création artistique. Un spectacle à la croisée du concert, du talkshow et de l'expérience participative.

FOUR FOR

HALORY GOERGER

THÉÂTRE-MUSIQUE



Halory Goerger imagine un voyage initiatique dans le cerveau du compositeur Morton Feldman. Un drame fantastique et loufoque.

Un vieil homme en fin de vie, compositeur génial, se trouve sur son lit d'hôpital. À l'intérieur de sa tête, trois personnages se rencontrent et échangent sur la gravité de la situation. La médecin-chef du service, un chaman qui pourrait bien être un charlatan et un musicothérapeute qui tente d'éclairer des mystères de l'artiste. Non loin, rôde la silhouette sombre d'une étrange pianiste. Le musicien dont il est question est l'Américain Morton Feldman, figure révéralée de la musique contemporaine, qui a cherché à renouveler l'écoute du son grâce à des harmonies aux nuances infinies. *Four for* rend hommage à cet esprit complexe et farfelu en prenant les détours de l'absurde. C'est aussi une farce funèbre qui transpose de manière poétique une pensée musicale sur un plateau de théâtre. On y entend des œuvres, arrangées, de l'artiste, de John Cage et d'Éliane Radigue, autres figures phares de la musique contemporaine des années 1970.

Artiste issu de la poésie sonore et de la performance, Halory Goerger a co-conçu l'hilarant *Germinal* (2012) et mis en scène des opéras (*Au Cœur de l'océan*, 2021). Dans son théâtre, le phénomène de la parole tient une place essentielle. Avec *Four for*, il invite à faire l'expérience d'un voyage labyrinthique dans une musique puissante.

MER 24 >
JEU 25 NOV 2021

durée 1h10
mercredi, jeudi à 20h
salle Maria Casarès

avec **Juliette Chaigneau, Barbara Dang, Halory Goerger, Joël Maillard**

conception, texte, scénographie **Halory Goerger**
collaboration artistique **Antoine Cegarra, Juliette Chaigneau, Barbara Dang, Halory Goerger**
régie générale et construction **Germain Wasilewski**
son et développement **Antoine Villeret**
conception lumière **Annie Leuridan**
costumes **Aurélien Noble**
construction additionnelle **Christophe Gregorio, Antoine Proux, Vincent Combaut**
conseils chant et regard **Jean-Baptiste Veyret-Logeyras**
graphisme additionnel **Martin Granger**
musique **Morton Feldman, John Cage, Éliane Radigue, Cornelius Cardew**
regards extérieurs **Élise Simonet, Flore Garcin-Marrou**

NOTE D'INTENTION

Morton Feldman a pu décrire sa musique comme une «stase vibratoire». *Four For* vise à matérialiser au plateau cet état, et à élever le niveau d'écoute et d'attention du public jusqu'à cet endroit très particulier où les associations d'idées se font plus librement. Avec l'intuition que la pensée musicale codétermine notre pensée tout court, on postule qu'il y a dans les rapports humains des intervalles, de l'harmonie, une tonalité, du rythme. Des conversations en 4/4, du sexe en 6/8, des gouvernements en sol mineur. Et qu'en comprenant mieux le phénomène musical, on comprendra mieux la société. En mars 2017, nous avons créé rapidement une forme courte intitulée *For Morton Feldman*. Nous avons voulu poursuivre le travail amorcé dans une forme longue, autour de plusieurs pensées musicales complémentaires, qu'on a intuitivement décidé de faire se croiser sur un plateau, dans un geste qui relève de la musique mise en scène, plus que du théâtre musical.

Nous avons adapté, réduit, retravaillé, mélangé les partitions. Nous avons changé l'instrumentarium, le tempo, les timbres. Nous avons écrit des livrets pour des pièces qui n'avaient rien demandé à personne. Certains traitements relèvent du *Musicircus* tel que John Cage l'a théorisé. Bref, nous prenons des libertés avec des pièces elles-mêmes très libres. Le piano automatisé nous permet de jouer des pièces pour deux pianos, et de le faire vivre comme une entité vivante, en dialogue avec les interprètes. La création plastique repose sur quatre écrans qui utilisent l'imagerie médicale comme vecteur de visualisation du phénomène musical (sonagrammes, partitions dynamiques), donnent des informations relatives aux pièces pour aider le public à identifier les moments de bascule vers l'interprétation des pièces, ou contextualisent l'écoute par des documents d'époque.

Halory Goerger

HALORY GOERGER

Halory Goerger conçoit des spectacles et des installations. Il crée un premier solo en 2004, *Métrage Variable*, puis tourne des publicités pour la danse contemporaine, *Bonjour concert* (2005). Il écrit et met en scène *Les Amants* (2008) et *Germinal* (2012) avec A. Defoort. En 2012, avec France Distraction, il conçoit une série d'installations, notamment *Les Thermes*. Il écrit et met en scène *Corps Diplomatique* (2015) et co-écrit un sujet à vif en 2016 : *Il est trop tôt pour un titre*. En 2017, il entame un travail de fond sur la musique mise en scène avec *For Morton Feldman*. En 2019, il crée *Four For*. Il a cofondé L'Amicale de production, dont il a assuré la codirection artistique de 2008 à 2016. Depuis, il développe ses projets au sein de sa propre compagnie Bravo Zoulou. Il est artiste associé au Phénix, scène nationale Valenciennes et au CENTQUATRE. Sa compagnie est basée à Lille.

MORTON FELDMAN

Le compositeur américain Morton Feldman (1926-1987) est l'un des représentants du graphisme musical qui a tenté de libérer la musique de la rigueur de la notation traditionnelle. Né à New York, il travaille le piano avec Vera Maurina-Press puis il se tourne vers la composition, qu'il étudie avec Wallingford Riegger, l'un des premiers défenseurs du dodécaphonisme aux États-Unis. Sa rencontre avec John Cage, au début des années 1950, va jouer un rôle déterminant dans la suite de sa carrière. Il travaille en étroite liaison avec lui et forme, en compagnie du compositeur Earle Brown et du pianiste David Tudor, un groupe qui occupe une place essentielle dans la vie musicale américaine. Il élabore un système de composition qui permet d'intégrer des éléments indéterminés dans l'interprétation de sa musique.

PRODUCTION

coproduction Le phénix scène nationale Valenciennes, pôle européen de création, Le Vivat (scène conventionnée d'Armentières), Opéra de Lille, Musique Action / CDN Nancy, La Pop
soutiens PACT Zollverein (Essen), BudaKunstenCentrum (Courtrai), DRAC Hauts-de-France
remerciements Olivier Pagani, Mylène Benoit, Laure Gallet, Morgane Plançon

LE JOUEUR DE FLûTE

JOACHIM Lатарjet

THéâtre d'Objets / à partir de 8 ans



Avec humour, gravité et poésie, Joachim Lатарjet révèle les dégâts causés par la bêtise et la parole trahie. Il leur oppose un pouvoir tout aussi fort, celui de la musique.

Tout commence dans une ville où les rats prolifèrent. Les habitants qui ont tout essayé sont à bout. Seul un musicien parvient à régler le problème en attirant les rongeurs dans la montagne. Alors qu'on lui refuse la rémunération promise, il décide de se venger. Les contes traditionnels constituent un réservoir de fiction aux yeux de Joachim Lатарjet. Après *La Petite fille aux allumettes* joué au Nouveau théâtre de Montreuil en 2017, le compositeur et metteur en scène s'empare du célèbre conte de Grimm. Et imagine des réponses à quelques mystères. Quelle est la cause de l'invasion ? Où le musicien a-t-il appris à utiliser des mélodies en guise de mort-aux-rats ? L'artiste, tromboniste de formation, prête ses traits à cet étrange Joueur de flûte. La comédienne Alexandra Fleischer incarne les autres personnages, humains et animaux, de cette pièce volontiers satirique en partie chantée. Dans la bande-son qui oscille entre jazz et pop, fusionnent le trombone, la guitare électrique et les sons enregistrés. Un conte contemporain pour affirmer que la musique sert aussi de rempart face à la dureté du monde.

**MER 24 &
SAM 27 NOV 2021**

durée 50 min
mercredi, samedi à 15h
salle Jean-Pierre Vernant

avec **Alexandra Fleischer, Joachim Lатарjet**

texte, musique et mise en scène
Joachim Lатарjet
d'après *Le Joueur de flûte de Hamelin*
des **frères Grimm**
collaboration artistique **Yann Richard**
son et régie générale **Tom Menigault**
lumière **Léandre Garcia Lamolla**
vidéo **Julien Téphany et Alexandre Gavras**
costumes **Nathalie Saulnier**
avec « Les Habitants » **Aliénor Bontoux,**
Lysandre Chalon, Camille Chopin,
Max Lатарjet, Abel Zamora filmés par
Alexandre Gavras et « La Petite Fille »
Evi Lатарjet

MARMOE

Dans le cadre du festival MARMOE

NOTE D'INTENTION

Après notre création de *La Petite Fille aux allumettes*, que nous avons jouée deux saisons durant, nous voulons continuer à explorer le territoire de ces contes qui nous ont bercés, qui nous ont accompagnés enfants et qui, lorsque nous les relisons, nous frappent par leur violence.

Comment enfant ai-je pu aimer une histoire si effrayante ?

Sans doute parce qu'enfant nous aimons avoir peur, nous aimons pleurer aussi... Nous savons que c'est « pour de faux », mais il est tellement agréable de ressentir ces choses-là, le frisson de la peur, le tremblement des pleurs...

Voilà pourquoi nous nous sommes souvenus du *Joueur de flûte de Hamelin*... Une histoire sur la force de la musique... une histoire de trahison et de vengeance...

Le conte est très court, deux pages à peine, mais l'histoire est saisissante.

Une ville est infestée de rats, un joueur de flûte se présente et propose ses services pour l'en débarrasser. Les notables de la ville lui promettent une somme importante s'il réussit. Au son de la flûte les rats suivent le musicien qui les amène jusqu'à une rivière où il les noie. Il revient pour réclamer son dû, mais les habitants ne lui donnent que la moitié de la somme promise. Le musicien, pour se venger, attire les enfants de la ville au son de son instrument et part avec eux dans les montagnes. « Des enfants il n'y avait plus trace et personne n'a jamais su ce qu'il en était advenu. »

Voici le conte que nous adaptions pour des spectateurs à partir de 8 ans.

Pour cette création, nous avons eu très tôt le désir qu'il puisse se jouer partout : théâtre équipé, médiathèque, préau d'école... Nous avons donc imaginé une scénographie simple à installer tout en gardant une exigence esthétique et technique.

Joachim Lатарjet

JOACHIM Lатарjet

Auteur, compositeur, metteur en scène et interprète, Joachim Lатарjet participe en 1989 à la fondation du collectif Sentimental Bourreau. En 2002, il crée avec la comédienne Alexandra Fleischer la compagnie Oh ! Oui..., d'où naissent une quinzaine de créations théâtrales résolument musicales.

Joachim Lатарjet aime à travailler en dehors de sa compagnie. Il travaille également avec Philippe Decouflé, Sylvain Maurice, Rone ou encore Nikolaus, avec qui il crée un *Sujet à Vif* au Festival d'Avignon 2017. Il a composé également la musique de *La Victoire de Samothrace* réalisé par Juliette Garcias et produit par Arte ainsi que la musique du générique de *Blaise*, mini série d'animation sur Arte.

PRODUCTION

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Compagnie Oh ! Oui...
avec l'aide à la production dramatique de la DRAC Île-de-France

TOURNÉE

Théâtre de Montmagny 03 octobre 2021

Nouveau théâtre de Montreuil 24 et 27 novembre 2021

La Fabric'A, Avignon du 30 novembre au 5 décembre 2021

La Grande Halle de la Villette, Paris du 08 au 12 décembre 2021

Le Grand Bleu, Lille les 21 et 22 décembre 2021

Chapelle des Pénitents Blancs, Avignon le 12 janvier 2022

Le Moulin du Roc, Niort du 21 au 28 janvier 2022

Théâtre de Bressuire les 30 et 31 janvier 2022

L'onde, Vélizy le 05 février 2022

Théâtre Saint Louis, Pau les 07 et 08 février 2022

L'Odéon, Nîmes du 21 au 25 mars 2022

Le Rive Gauche, Saint-Etienne du Rouvray le 29 mars 2022

Les Passerelles, Pontault Combault du 31 mars au 05 avril 2022

BLACK VILLAGE

**LUTZ BASSMANN, AURÉLIEN DUMONT,
L'INSTANT DONNÉ, FRÉDÉRIC SONNTAG**
THÉÂTRE-MUSIQUE



L'ensemble L'Instant Donné et Frédéric Sonntag nous guident dans l'univers du romancier Antoine Volodine. Les compositions denteées de silence d'Aurélien Dumont nous accompagnent.

La représentation a des airs de réunion clandestine. En comité restreint, dans une lumière tamisée, nous faisons cercle autour de la comédienne Hélène Alexandridis, narratrice d'un bien étrange récit. Celle de deux hommes et d'une femme qui avancent à l'aveugle, au milieu du néant, dans un temps qui semble figé. Pour mesurer les heures, chacun son tour, le trio se raconte des histoires. Elles sont inquiétantes et bizarres comme des mauvais rêves, et toutes s'interrompent avant la fin...

Pour restituer l'univers de désastre non dénué d'humour absurde de Lutz Bassmann alias Antoine Volodine, Aurélien Dumont a composé une partition qui joue avec les mots et les silences, met les sens aux aguets et laisse à l'imaginaire le loisir de s'envoler. Sept musiciens la font vivre avec leurs instruments : piano, flûte, hautbois, percussion, violon, alto et violoncelle. Après *Kopernikus* et *Du Chœur à l'ouvrage*, on retrouve L'Instant Donné dans une aventure de théâtre musical, mise en scène cette fois par Frédéric Sonntag. Le fruit d'une heureuse rencontre entre artistes associés du Nouveau théâtre de Montreuil.

**LUN 29 NOV >
MER 01 DEC 2021**

durée 1h20
lundi, mardi, mercredi à 20h
salle Maria Casarès

avec **Hélène Alexandridis**
et six musiciens de
L'Instant Donné
Elsa Balas, Nicolas Carpentier,
Caroline Cren, Maxime Echardour,
Saori Furukawa, Mayu Sato-Brémaud

un projet proposé par **L'Instant Donné**
texte **Lutz Bassmann**
(alias **Antoine Volodine**)
mise en scène **Frédéric Sonntag**
composition **Aurélien Dumont**
création lumière **Manuel Desfeux**
scénographie, costumes, accessoires
Juliette Seigneur

NOTE D'INTENTION

La nécessité de mettre en scène un concert peut légitimement se poser. Dans ce projet, elle s'est imposée par sa forme singulière qui associe une composition d'Aurélien Dumont au récit d'un texte de Lutz Bassmann alias Antoine Volodine et par la présence qui en découle d'une narratrice, mais aussi et peut-être avant tout, parce que l'univers propre aux textes de Volodine est porteur d'une théâtralité intrinsèque. Le post-exotisme est l'univers déployé par Antoine Volodine, sous son nom ou celui d'hétéronymes tels que Lutz Bassmann ou Manuela Draeger, roman après roman, et dont on peut dégager un certain nombre de caractéristiques : une rumination sur l'échec des luttes révolutionnaires, sur les abominations génocidaires du vingtième siècle, sur les utopies et leur dégénérescence ; une mise en scène de la solitude, de l'impuissance devant la douleur et la mort de l'autre ; la fidélité amoureuse ; la dérive vers la folie ; la marche dans le Bardo ; l'indistinction entre rêve et réalité, etc. Au cœur de ce monde, surgissent des dispositifs de résistance, toujours dérisoires, souvent désespérés, qui prennent fréquemment la forme d'espaces de représentation, de fragiles scènes de théâtre, dont la plus simple et récurrente expression est celle du récit. Un homme ou une femme prend la parole, devant un auditoire réduit, presque inexistant, au milieu des ruines, en plein cœur de l'effondrement de tout, parfois même depuis les limbes, il ou elle parle, alors que de toute évidence cela ne sert plus à rien, et peut-être justement parce que cela ne sert plus à rien, parce que son récit est une forme de (faible) lueur dans l'obscurité de la catastrophe, une forme de (faible) survie au plein cœur de la mort. Dire encore quand dire n'est plus possible, comme seul témoignage restant d'une forme d'humanité. Dans *Black Village*, c'est au cœur d'un espace transitoire, d'un intervalle entre deux mondes, peut-être celui des vivants et celui des morts, dans un espace temps qui a quelque chose de beckettien, que trois personnages, Myriam, Tassili et Goodmann, enchaînent les récits. Prendre la parole, pour à son tour, dire l'histoire de ces trois personnages, c'est forcément ajouter un étage à l'échafaudage narratif post-exotique, à la mise en abîme des histoires, c'est devenir soi-même une des nombreuses voix de cet univers, c'est, immédiatement, produire un espace de fiction, un espace post-exotique.

L'INSTANT DONNÉ

L'Instant Donné est un ensemble instrumental de musique contemporaine sans chef d'orchestre. Constitué en 2002 et installé à Montreuil depuis 2005, il rassemble une équipe de onze personnes dont neuf musiciens. Le fonctionnement est collégial, les choix artistiques et économiques sont discutés en commun. L'ensemble collabore régulièrement avec différents partenaires (ensembles vocaux, chefs d'orchestre, chorégraphes...). Associé au Nouveau théâtre de Montreuil jusqu'en 2021, L'Instant Donné propose un concert à La Marbrerie chaque dernier dimanche du mois.

PRODUCTION

production L'Instant Donné, Nouveau théâtre de Montreuil – CDN

coproduction La Muse en Circuit – Centre National de Création Musicale à Alfortville, GMEM Centre National de Création Musicale à Marseille, Théâtre de Lorient – CDN de Bretagne Soutien Fondation Francis, Mica Salabert

Avec l'aimable autorisation des Éditions Verdier et la participation artistique du Jeune Théâtre National

TOURNÉE

GMEM-CNCM, Marseille 21 septembre 2021

Festival Musica, Strasbourg 28 et 29 septembre 2021

Nouveau théâtre de Montreuil du 29 novembre au 1^{er} décembre 2021

EXPOSITIONS

Ce concert va du tout petit au très grand. Soit de deux à dix musiciens. Toutes les œuvres proposées revisitent à leur manière un classique. Ainsi, Stefano Gervasoni adapte Mozart pour toy-piano (piano-jouet) et violon avec sourdine, Mozart encore sera joué à quatre mains au clavier de verres, Francesco Filidei évoque l'opéra de Puccini dans son *Puccini a caccia* alors que Frédéric Pattar écrit spécialement pour L'Instant Donné une orchestration du chef-d'œuvre pour piano de Moussorgski, *Les Tableaux d'une exposition*.

vendredi 3 décembre à 19h, salle Maria Casarès

FEMME CAPITAL

SYLVAIN CARTIGNY, MATHIEU BAUER

THÉÂTRE-MUSIQUE / SPECTACLE SOUS CASQUE



À partir de la figure d'Ayn Rand, personnalité incontournable de l'ultralibéralisme américain, Sylvain Cartigny et Mathieu Bauer dressent le portrait d'un monstre d'égoïsme avec le renfort de L'Orchestre de spectacle.

De notre côté de l'Atlantique, on connaît peu Ayn Rand, écrivaine mégalomane qui ne croyait qu'au « chacun pour soi ». Aux États-Unis, plus de trente-cinq ans après sa mort, elle reste une personnalité très influente, vénérée par Donald Trump et Alan Greenspan - ancien de la Banque centrale. Pour le musicien Sylvain Cartigny, la détestable Ayn Rand symbolise la mystique du capitalisme. Dans *Femme Capital*, il décortique le parcours de cette pseudo-philosophe qui a édifié son propre mythe. La « Déesse du marché », comme on l'a surnommée, a ici les traits d'Emma Liégeois, comédienne associée au Nouveau théâtre de Montreuil. Sa voix pénétrante parvient au creux de notre oreille grâce à un casque audio. Tranchante, quand elle énonce ses théories sur l'idéal masculin, exaltée, lorsqu'elle entonne des standards américains, de Cole Porter à The Eagles. Autour d'elle, les musiciens de L'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil font entendre une énergie collective à l'opposé des délires de ce personnage contradictoire - icône populaire qui méprisait les masses.

JEU 02 DÉC >
VEN 10 DÉC 2021

durée 1h20
jeudi 02 et jeudi 09 à 20h,
vendredi 03 à 21h,
vendredi 10 à 20h
relâche du samedi au mercredi
salle Jean-Pierre Vernant

avec Emma Liégeois, Clément Barthelet et L'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil : Blaise Cardon-Mienville, Joseph Cartigny, Orane Culeux, Lili Gomond, Tommy Haullard, Zacharie Hitter, Nils Kassap-Dhelin, Lilli Lacombe, Marc Lebeau, Steve Matingu Nsukami, Fania Morange, Lolita Morange, Jonas Thierry, Bob Voisembert, Nicolas Vouktshevitch

conception, musique Sylvain Cartigny
d'après *Femme Capital* de
Stéphane Legrand, édité aux éditions Nova
mise en scène et scénographie
Mathieu Bauer
assistanat mise en scène Anne Soisson
création costumes Nathalie Saulnier
création lumière William Lambert
création son Alexis Pawlak
régie générale et vidéo Florent Fouquet
construction Julien Joubert

NOTE D'INTENTION

Ayn Rand s'est imposée avec deux romans devenus des classiques aux États-Unis - et quelques textes théoriques - comme une figure du mouvement libertarien. Défenseuse du capitalisme le plus débridé, de l'État minimal, de l'individu contre la société, détestant le collectivisme et l'altruisme, elle était aussi militante pro-avortement, athée affirmée et profondément antiraciste. Star des campus dans les années 60 et 70, elle demeure encore aujourd'hui, vingt cinq ans après sa mort, l'auteure d'une œuvre très influente dans la vie intellectuelle américaine.

Je me suis aperçu qu'en France, très peu de gens connaissaient Ayn Rand. Or, pour combattre quelqu'un il faut le comprendre, le connaître, sinon on le subit. Je propose, avec ce spectacle, de donner quelques clefs pour inviter à se renseigner plus avant sur une œuvre qui distille un poison presque invisible à de nombreux niveaux des politiques industrielles et publiques actuelles.

Sylvain Cartigny

Quand Sylvain Cartigny, un de mes plus proches collaborateurs, m'a parlé du projet auquel il réfléchissait autour de la figure d'Ayn Rand, j'ai tout de suite senti qu'il y avait là une matière qui dépassait le cadre du simple spectacle. Celle d'une destinée qui englobe une partie de l'histoire du XX^{ème} siècle et qui, de part ses prises de positions et ses excès, vient nous éclairer sur les enjeux politiques et économiques de notre époque. Le portrait plein de malice et d'intelligence qu'en fait Stéphane Legrand dans *Femme Capital* n'a fait que confirmer cette intuition. Sans jamais sombrer dans la facilité ou la complaisance, son texte et son analyse donnent à voir l'influence majeure qu'eut cette femme dans la construction idéologique du libéralisme et de ses applications dans le champ politique. Oui il y a un avant et un après Ayn Rand, et la face du monde n'est plus tout à fait la même depuis ses écrits.

Mathieu Bauer

SYLVAIN CARTIGNY

Musicien, cofondateur de la Compagnie Sentimental Bourreau, Sylvain Cartigny a collaboré avec les metteurs en scène Robert Cantarella, Christophe Huysmans ou Michel Deutsch. Après de Mathieu Bauer, il compose notamment la musique de *DJ set (sur) écoute*, *Shock Corridor*, *Western*. En 2011, il fonde l'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil, composé de musiciens amateurs et semi-professionnels montreuillois. Ensemble, ils ont participé aux spectacles *En avant marche* d'Alain Platel, *Marching Band* de Frédéric Nauczyciel, *Prova d'orchestra* et *L'Œil et l'Oreille* de Mathieu Bauer.

MATHIEU BAUER

La préoccupation majeure de Mathieu Bauer est de trouver des formes susceptibles de traduire les enjeux de notre époque. Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, où le montage est pensé comme instrument du décroisement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de matériaux divers : essais, romans, films, opéras et pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image. C'est la singularité de son travail et la grammaire de sa pratique théâtrale.

PRODUCTION

production Nouveau théâtre de Montreuil - CDN
avec l'aimable autorisation des Éditions Nova

remerciements La Muse en Circuit - Centre National de Création Musicale

AINSI LA BAGARRE

LIONEL DRAY, CLÉMENCE JEANGUILLAUME

THÉÂTRE-MUSIQUE



Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume nous emmènent dans une épopée masquée et musicale qui s'inscrit dans la tradition littéraire de l'énigme.

Ce tandem burlesque proche du clown se frotte à un fantastique surgi du banal, comme dans le cinéma de David Lynch. L'inquiétante étrangeté prend corps grâce aux masques façonnés par Loïc Nebreda qui multiplient les identités en présence, grâce aussi à la musique, celle de Clémence Jeanguillaume au synthétiseur. En prenant pour matériaux de départ certaines nouvelles de Franz Kafka, le duo imagine et compose un monde kafkaïen où les paraboles fleurissent dans d'étroites ruelles, chuchotées de bouches balbutiantes à oreilles anxieuses. Quels seraient alors les liens entre l'histoire de la piraterie, un contrat d'assurance, la narcolepsie, la *Huitième Symphonie* de Chostakovitch, un requin volant et les travaux de l'anthropologue Pierre Clastre ? La comédienne et musicienne Clémence Jeanguillaume et le comédien Lionel Dray signent leur premier spectacle à quatre mains. Ce dernier, interprète dans plusieurs spectacles de Jeanne Candel, a participé à la création de *Dieu et sa maman* et *Demi-Véronique*, et signé le solo *Les Dimanches de Monsieur Désert*, qu'il a interprété, en 2018.

**LUN 06 >
MER 08 DÉC 2021**

durée 1h10
lundi, mardi, mercredi à 20h
salle Maria Casarès

avec **Lionel Dray, Clémence Jeanguillaume**

création **Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume**
création musicale **Clémence Jeanguillaume**
scénographie **Jean-Baptiste Bellon**
vidéo **Sarah Jacquemot-Fiumani**
lumière **Gaëtan Veber**
masques **Loïc Nebreda**
remerciements **Alexis Champion**

À PROPOS DE AINSI LA BAGARRE

Après *Les Dimanches de Monsieur Désert* créé en août 2018 et actuellement en tournée, *Ainsi la Bagarre* est le second projet que vous concevez. Quelle est la genèse de ce nouvel opus ?

Le point de départ des *Dimanches de Monsieur Désert* était une nouvelle de Jean de La Ville de Mirmont qui retrace la mort d'un homme, employé de bureau au début du XX^e, dont la seule passion est de vivre pleinement ses dimanches dans l'expérience d'une ville en plein essor. Comment peut-on faire récit à partir du destin de quelqu'un à qui il n'arrive absolument rien ? À partir de ces questionnements, nous avons esquissé le portrait d'un être lunaire en s'inspirant du cinéma muet et plus particulièrement de celui de Jacques Tati et de celui de Buster Keaton. J'ai eu envie de prolonger ce travail et de le développer à deux, avec la comédienne et musicienne Clémence Jeanguillaume. Assez naturellement, nous en sommes venus à Kafka dont les mondes sont très proches, bien qu'ils développent une dimension anxiogène plus marquée. Kafka excelle dans l'art de tisser le mystérieux avec le banal. Les êtres lunaires, de la pâleur, du bureau, leur rapport anonyme à la société, leur vie sans grand malheur mais sans enthousiasme inspirent notre travail. Leur faculté à absorber la violence ou la douleur sans rejet inspire nos recherches. Nous allons donc creuser cette figure.

Quelles autres sources inspirent la création ?

Une œuvre musicale se place au cœur de notre recherche, il s'agit du troisième mouvement de la 8^e symphonie de Chostakovitch. Celle-ci a une grande proximité avec nos mondes kafkaïens car elle convoque des sueurs froides puis bascule de manière très inattendue dans une grande farce avant de revenir à de la terreur. Cette bascule entre farce et terreur est un point très dynamique qui motive notre composition au plateau. Nous avons également eu très tôt envie, à l'intérieur du spectacle, de créer une autre forme provoquant de forts contrastes esthétiques, un photoroman inspiré de *La Jetée* de Chris Marker. Ce chemin contrasté et cinématographique est en lui-même une nouvelle parabole.

LIONEL DRAY

Après des études au conservatoire du 5^e arrondissement de Paris, Lionel Dray intègre en 2006 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique ; il a comme professeurs Dominique Valadié, Yann-Joël Collin, Pascal Collin et Nada Strancar. À sa sortie du conservatoire, il joue dans les spectacles de Jeanne Candel avec la vie brève : *Robert Plankett*, *Nous brûlons*, *Dieu et sa maman* et *Demi-Véronique*. Il travaille depuis 2013 avec Sylvain Creuzevault : *Le Capital et son Singe* (2014), *Angelus Novus Antifaust* (2016), *Les Tourmentes* (2018) et *Banquet Capital* (2018). Il crée son premier spectacle *Les Dimanches de Monsieur Désert* en août 2018, au Festival théâtre rate, et est en tournée depuis, notamment au Festival d'Automne à Paris en 2021.

CLÉMENCE JEANGUILLAUME

Artiste protéiforme, Clémence Jeanguillaume a commencé son parcours par un diplôme de danse contemporaine. Musicienne, elle compose depuis plusieurs années pour le spectacle vivant ou le cinéma. Elle écrit notamment la musique du *Procès de Philippe K.* mis en scène par Julien Villa. Au théâtre, elle joue dans *Le Banquet capital* de Sylvain Creuzevault. En 2018, c'est en qualité d'auteur, compositeur et interprète qu'elle sort son premier album/spectacle intitulé *RACAR* sous le pseudonyme de Katchakine.

PRODUCTION

production La vie brève - Théâtre de l'Aquarium

coproduction Le Théâtre de Lorient - Centre dramatique national, Le Tandem - scène nationale d'Arras-Douai, Nouveau théâtre de Montreuil - CDN, Théâtre Garonne (Toulouse), L'Empreinte, scène nationale de Brive-Tulle, Le Singe (industrie)

soutien La Région Île-de-France, Les Abattoirs d'Eymoutiers

TOURNÉE

Théâtre de Lorient du 19 au 22 octobre 2021

Tandem scène nationale d'Arras et Douai du 08 au 10 novembre 2021

Nouveau théâtre de Montreuil du 16 au 18 décembre 2021

Festival BRUIT, Théâtre de l'Aquarium, Paris janvier 2022

L'Empreinte, Scène national de Brive-Tulle 1^{er} et 02 février 2022

Théâtre Garonne, Scène européenne, Toulouse du 15 au 18 février 2022

CHANSONS SANS PAROLES

THOM LUZ THÉÂTRE-MUSIQUE



Le metteur en scène et musicien suisse Thom Luz compose un tableau vivant de la catastrophe qui a eu lieu, d'où émergent les prémices d'un possible renouveau. Un voyage dans le temps grâce au son.

La nuit, dans une forêt obscure, une voiture sort de la route après avoir heurté une biche. Des mélodies romantiques sortent de la radio de l'épave encore fumante. Morceaux par morceaux, les cinq comédiens-musiciens reconstituent minutieusement l'accident. Au fil du spectacle, des clés sont données et les éléments du crash se mettent en place. Thom Luz construit un paysage théâtral tout en décalages, entre l'absurdité drôlatique du cinéma de Tati et l'inquiétante étrangeté des films de David Lynch. Dans cet univers indécis, le son vient distordre la perception du temps. On entend principalement les romances pour piano du célèbre compositeur romantique Mendelssohn – *Chansons sans paroles* – arrangées pour cordes, piano électriques et percussions sur objets, par le musicien Mathias Weibel. Les interprètes nous entraînent dans une aventure mystérieuse dont chaque détail fait figure d'indice. Comme dans *When I die* présenté au Nouveau théâtre de Montreuil en 2018, Thom Luz propose de s'ouvrir à l'inhabituel pour s'immerger dans une expérience de perception aiguë. À travers ce spectacle, effleurent des questionnements : comment parler du choc et de la sidération, de la nécessité de reconstruire le présent pour penser le futur ? Quand les mots ne suffisent plus, restent les sons et les images, et les phares d'une voiture qui continuent d'éclairer la nuit.

**MAR 14 >
JEU 16 DÉC 2021**

durée 1h30
mardi, mercredi à 20h
vendredi à 19h
salle Jean-Pierre Vernant

avec **Fhunyue Gao, Mara Miribung, Daniele Pintaudi, Samuel Streiff, Mathias Weibel**

mise en scène, espace **Thom Luz**
direction musicale **Mathias Weibel**
dramaturgie **Kathrin Vesper**
costumes **Tina Bleuler, Katharina Baldauf**
création son **Martin Hofstetter**
création lumière **Thom Luz, Tina Bleuler**
direction technique **Jens Seiler**
technique en tournée **Tobias Vögeli**
construction décor **Patrik Riman**
assistant mise en scène **Ilario Rascher**
communication/diffusion **Ramun Bernetta**
production/diffusion **Gabi Bernetta**

Spectacle accueilli avec
le Centre culturel suisse. Paris

NOTE D'INTENTION

Le travail sur une nouvelle pièce commence par un titre, une première idée. Dans le cas présent, cela s'est passé ainsi : « Chansons sans paroles », voilà un beau titre, plein de mystères, avec une contradiction intégrée. Qu'est-ce qu'une chanson sans paroles ? Une pensée vide de contenu, que l'on fredonne ? John Cage l'avait déjà dit : « I have nothing to say, and I'm saying it - that's poetry ! » Une première idée surgit des profondeurs de la forêt : qu'est-ce que cela produirait, si ces chansons sans paroles provenaient d'une voiture cassée, qui gît dans une clairière, au milieu de nulle part ? Cela créerait une énigme, qui nous renverrait aux questions de notre présent. Que deviennent les humains, après une grande catastrophe ? Une voiture n'est-elle pas toujours une épave, une maison n'est-elle pas toujours déjà une ruine ? Notre futur est-il déjà écrit dans notre présent ? Les voitures sont des accélérateurs du destin. Qui est au volant ?

Ensuite, est venue la deuxième idée : ne serait-il pas intéressant d'observer un groupe d'artistes de la scène construire ce tableau, sur une scène de théâtre ? Ils pourraient ajouter des sons, comme des peintres, qui, au fur et à mesure des coups de pinceaux, donnent de la profondeur à une toile. Ou comme des archéologues qui déterrent un dinosaure pour la postérité. Ou, comme cela a toujours été recherché dans toutes les disciplines artistiques : ils pourraient disposer plusieurs symboles, et les assembler d'une nouvelle manière, pour donner un nouvel objet dont la contemplation élargira la conscience que l'on a de nous-même. Une voiture, c'est un symbole. Une ligne sinueuse sur le sol en est un aussi. Un violoncelle peut produire le son d'un verre qui se brise. Une judicieuse combinaison des symboles offre une énigme aux spectateurs-rices. Assister à la construction de ces énigmes serait intéressant.

De plus, cette énigme est un grand oui à notre présent, un grand oui au théâtre ! Le théâtre est une sculpture sociale : des hommes regardent d'autres hommes en train de faire quelque chose, et ainsi se produit une troisième chose, qui n'existait pas précédemment. Une étincelle, une question, une nouvelle idée, un sens que l'on pourrait donner au monde. Ainsi la lente mise en place de ce tableau, digne des images de vanité, sur un plateau de théâtre, pourrait aussi être une affirmation de la beauté des salles de spectacles, qui produisent des illusions éphémères, des minutes de magie, avant que tout soit sens dessus dessous. Ou bien serait-ce trop tragique ? On verra.

Thom Luz

THOM LUZ

Le Suisse Thom Luz, né en 1982, utilise la musique pour ramener à la vie des mythes farfelus et des génies oubliés. Son premier spectacle, *Patience Camp* (2007), déployait une matière scénique si singulière qu'un critique allemand écrivit à son sujet : « Le tiroir correspondant à Thom Luz et son théâtre n'existe pas encore. Il faudrait le créer, tout spécialement. » La scène de Thom Luz est peuplée de fantômes auxquels il compose des partitions musicales mi-savantes, mi-bricolées qui donnent vie à leurs récits inouïs. La musique a en effet un rôle central dans son théâtre : elle orchestre parole, mouvement, immobilité et silence. Thom Luz a été élu meilleur jeune metteur en scène de l'année 2014 par le magazine Theater heute et il est aujourd'hui metteur en scène associé au Theater Basel.

Le Nouveau théâtre de Montreuil a accueilli en 2017 le spectacle *When I die*, dans le cadre de Mesure pour Mesure. En 2019, Thom Luz a présenté *Léonce et Léna* d'après Büchner au Théâtre Nanterre Amandiers. *Chansons sans paroles* a été créé en avril 2021 au Théâtre Vidy-Lausanne.

PRODUCTION

production Thom Luz et Bernetta Theaterproduktionen

coproduction Kaserne Basel, Gessnerallee Zürich, Théâtre Vidy-Lausanne, Wiener Festwochen, Hellerau – Europäisches Zentrum der Künste Dresden droits schaeffersphilippen Köln

soutiens Culture Ville de Zürich – Fachausschuss Theater & Tanz BS/BL – Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture – Fachstelle Kultur Kanton Zürich – Fondation Elisabeth Weber – Fondation Ernst Göhner

PORTRAITS DE VOIX

ALESSANDRO BOSETTI



L'artiste sonore Alessandro Bosetti, entoure de cinq interprètes de haut vol, nous immerge dans la magie et le mystère de la musique vocale.

Dans une lumière douce, un homme se présente à nous : tel un montreur de phénomènes sonores, il vient offrir à nos oreilles une singulière collection de voix. Des extraits bruts de paroles enregistrées, spontanées, gorgées de la sève du quotidien. Des chants en direct interprétés par cinq voix virtuoses, qui s'entrelacent en dentelles polyphoniques savantes. Le musicien Alessandro Bosetti, proche du GMEM, Centre national de création musicale implanté à Marseille, propose d'écouter la voix en la détachant de la personne. En s'appuyant sur le talent exceptionnel de trois chanteuses et deux chanteurs de l'ensemble allemand Neue Vocalsolisten Stuttgart, le compositeur fait aussi entendre ses compositions inspirées des madrigaux de la Renaissance. Une création intimiste, à l'image de la pièce *Journal de Bord*, présentée au Nouveau théâtre de Montreuil en 2018. Avec simplicité et sensibilité, Alessandro Bosetti fait partager son émerveillement devant la voix, lyrique ou ordinaire, son grain, sa puissance émotionnelle, son mystère.

JEU 16 DÉC 2021

durée 50 min
jeudi à 20h
salle Maria Casarès

avec **Alessandro Bosetti**
et cinq chanteurs
Guillermo Anzorena (baryton),
Andreas Fischer (basse),
Johanna Vargas (soprano),
Martin Nagy (ténor),
Truike van der Poel (mezzo soprano)

composition **Alessandro Bosetti**
ensemble vocal **Neue Vocalsolisten Stuttgart**
création costumes **Giovanni Donadini / Canedicoda**
création lumières **Lucie Delorme**
régie son **Philippe Boinon**

NOTE D'INTENTION

L'alliage de quatre écritures

Une écriture vocale polyphonique
L'écriture vocale s'appuie sur la virtuosité de l'ensemble Neue Vocalsolisten. Les cinq chanteurs sont mêlés au public et présents du début à la fin de la pièce. Le public est immergé dans les mailles d'une texture polyphonique serrée et enchevêtrée, enveloppante, et dont il fait l'expérience physique avec leurs vibrations proches.

Un collage électroacoustique de milliers de fragments de voix tiré d'une collecte sonore initiale, et diffusé par les haut-parleurs. Un paysage composé uniquement de matière vocale, prolifération monumentale ou subtile de phonèmes et de bribes de langage. À la fois texture polyphonique et pièce radiophonique.

L'écriture pour un portraitiste
Il est celui qui guide le public à travers ces paysages de voix, à la fois traducteur infidèle, commentateur du récit musical qui se déploie sur scène et démiurge d'une histoire chorale qui se forme devant le public.

Une écriture plastique et scénique à partir des tissus expérimentaux créés par Giovani Donadini (en collaboration avec les industries Bonotto). Nous avons imaginé des costumes pour des voix - pour des corps invisibles - habités temporairement par les corps des chanteurs de l'ensemble vocal, des portraitiste ou des spectateurs, mais aussi des négations du corps qui se transforment de manière continue en rideaux de scène ou en écrans qui enveloppent et limitent le visuel.

Alessandro Bosetti

ALESSANDRO BOSETTI

Compositeur et artiste sonore ayant un intérêt particulier pour la musicalité du langage et de la voix conçue comme un objet autonome et un instrument d'expression, ses œuvres mettent en scène un dialogue entre langage, voix et son au sein de constructions tonales et formelles complexes. Il construit des dispositifs liés au médium radiophonique et à une réflexion sur les relations entre musique et langage, qui interroge les catégories esthétiques et les postures d'écoute. Ses travaux récents, tels que *Plane Talea* (2015), *Regular Measures* (2017) et *Je ne suis pas là pour parler* (2019), les performances chorales *Acqua Sfocata*, *Utilità del Fuoco ed Altre Risposte Concentriche* (depuis 2014) ainsi que la pièce pour ensemble *Cinque Maschere* (2019), questionnent la recomposition d'une communauté à travers une multiplicité de voix. La pièce de théâtre musical *Journal de Bord* (2019, présentée au Nouveau théâtre de Montreuil) et la pièce radiophonique *Guryong* (2016) explorent des formes sonores d'autobiographie et de portrait. Alessandro Bosetti travaille régulièrement avec des festivals (festival d'Automne à Paris, festival Eclat à Stuttgart, festival Les Musiques à Marseille), des radios (WDR Cologne, Deutschlandfunk Kultur, Radio France, France Musique), des ensembles (Kammerensemble Neue Musik, Die Maulwerker, Neue Vocalsolisten Stuttgart, Eklekto Percussion) et des solistes comme Gareth Davis ou Vincent Lhermet. Il a été récompensé de plusieurs prix pour son travail radiophonique (Prix Palma Ars Acoustic 2015, Prix Phonurgia Nova 2013, Prix Hörspiel de La Muse en Circuit 2003, Hörspiel des Monats ARD 2015). Alessandro Bosetti vit et travaille à Marseille.

PRODUCTION

production déléguée GMEM - Centre national de création musicale
coproduction Lauréat 2020 du Fonds franco-germano-suisse pour la musique contemporaine / Impuls neue Musik, partenaire du Goethe Institut et de l'Institut français, Deutschlandfunk Kultur, Musik der Jahrhunderte Stuttgart, Nouveau théâtre de Montreuil - Centre Dramatique National, La Soufflerie
sponsor technique Fondazione Bonotto

TOURNÉE

Theaterhaus, Festival Musik der Jahrhunderte (Stuttgart, Allemagne) 08 oct 2021
Nouveau théâtre de Montreuil 16 déc 2021

L'ŒIL ET L'OREILLE

MATHIEU BAUER, SYLVAIN CARTIGNY

REVUE MUSICALE



Mathieu Bauer installe sur scène l'atmosphère des films du mythique Fellini, mis en musique par Nino Rota. Une immersion dans l'univers éclatant et mélancolique des deux maestros.

«L'Œil», c'est Federico Fellini (1920-1993), cinéaste de la démesure et de l'imaginaire. «L'Oreille», c'est Nino Rota (1911-1979), compositeur habité par la grâce. Ensemble, ils ont atteint des sommets. Mathieu Bauer et le musicien Sylvain Cartigny offrent une traversée de leurs vingt-six années de collaboration, ponctuées de chefs-d'œuvre. Dans un décor de cabaret, les numéros se succèdent à la manière du music-hall emmenés par le fringant Stéphane Chivot. La mezzo-soprano Pauline Sikirdji et les acteurs Eleonore Auzou-Connes, Romain Pageard et Gianfranco Poddighe endossent des silhouettes felliniennes, baroques, clownesques ou tragiques. La musique, bien sûr, est la vedette : de la ritournelle délicate de *La Strada* aux mouvements symphoniques de *Prova d'Orchestra* en passant par les marches entêtantes de *Huit et Demi*. Les morceaux sont interprétés par trois musiciens et l'intrépide Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil au grand complet. Cet hommage cinéphile et mélomane joyeux est à partager pendant la période de Noël, et une soirée toute particulière sera imaginée pour le nouvel an !

VEN 24 DÉC >
VEN 31 DÉC 2021

durée 1h20
mercredi, jeudi, vendredi à 20h
relâche samedi, dimanche, lundi
et mardi
salle Jean-Pierre Vernant

avec **Éléonore Auzou-Connes, Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Stéphane Chivot, Romain Pageard, Gianfranco Poddighe, Pauline Sikirdji** et **L'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil**

d'après les œuvres de **Federico Fellini** et **Nino Rota**
mise en scène **Mathieu Bauer**
musique et collaboration artistique **Sylvain Cartigny**
assistanat à la mise en scène **Anne Soisson**
création costumes et scénographie **Chantal de la Coste**
création lumière **Xavier Lescat, Alain Larue**
création son **Alexis Pawlak**
régie générale, vidéo **Florent Fouquet**

NOTE D'INTENTION

Avec ce spectacle, je souhaite rendre hommage à une collaboration qui marqua à jamais l'histoire du cinéma ; celle d'un cinéaste et d'un musicien qui se confondent tellement qu'on ne sait plus si c'est l'image qui convoque la musique ou la musique qui fait ressurgir en nous une myriade d'images. Les films de Fellini s'entremêlent dans nos imaginaires et les mélodies de Nino Rota nous permettent bien souvent d'y accéder, ces mélodies devenues si familières qu'elles impriment en nous des sensations d'une force incroyable où se mêlent à la fois la mélancolie, propre à la musique, et la force des visions felliniennes.

C'est à partir de ces mélodies et de ces visions que je souhaite construire une soirée Rota / Fellini. L'organiser autour de ces deux figures, les faire dialoguer autour de leur collaboration, de ce lien qui les a (ré)unis artistiquement pendant de nombreuses années, au fil des nouveaux films qui voyaient le jour. Circuler dans cette biographie commune du premier film, *Le cheik blanc*, au dernier, *Prova d'Orchestra*, véritable hommage de Fellini à l'endroit de celui qui fut son double musical.

Deux hommes sur le plateau incarneront ces figures, pour convoquer là une mélodie, ici une scène, avec « l'évocation » comme mot d'ordre pour entraîner le spectateur dans l'univers poétique et foisonnant de ces deux immenses artistes.

Un orchestre, des comédiens et des chanteurs viendront interpréter ces extraits, sortis de leur contexte, sous forme de numéros, à l'image de certains films de Fellini.

Mathieu Bauer

SYLVAIN CARTIGNY

Musicien, cofondateur de la Compagnie Sentimental Bourreau, Sylvain Cartigny a collaboré avec les metteurs en scène Robert Cantarella, Christophe Huysmans ou Michel Deutsch. Après de Mathieu Bauer, il compose notamment la musique de *DJ set (sur) écoute*, *Shock Corridor*, *Western*. En 2011, il fonde l'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil, composé de musiciens amateurs et semi-professionnels montreuillois. Ensemble, ils ont participé aux spectacles *En avant marche* d'Alain Platel, *Marching Band* de Frédéric Nauczyciel, *Prova d'orchestra* et *L'Œil et l'Oreille* de Mathieu Bauer.

MATHIEU BAUER

La préoccupation majeure de Mathieu Bauer est de trouver des formes susceptibles de traduire les enjeux de notre époque. Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, où le montage est pensé comme instrument du décroisement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de matériaux divers : essais, romans, films, opéras et pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image. C'est la singularité de son travail et la grammaire de sa pratique théâtrale.

PRODUCTION

production Adami, Théâtre du Rond-Point, Nouveau théâtre de Montreuil – CDN

SOIRÉE SPÉCIALE / RÉVEILLON

Le 31 décembre 2021 marquera, outre le passage à la nouvelle année, mon dernier jour en tant que directeur du Nouveau théâtre de Montreuil. De cette aventure riche et fabuleuse de dix ans et demi, j'aimerais faire durer le plaisir en vous concoctant une dernière soirée afin que nous puissions festoyer ensemble jusqu'au bout de la nuit. J'aurai le plaisir d'être au plateau pour vous présenter en premier lieu le spectacle *L'Œil et l'Oreille*, spectacle qui sera pour l'occasion agrémenté de plusieurs impromptus.

Nous glisserons ensuite vers des débordements qui je l'espère prolongeront cette soirée jusqu'au petit matin. C'est avec enthousiasme et émotions que je partagerai cette soirée avec vous, spectateurs, qui avez témoigné votre attachement durant toutes ces années au projet que j'ai porté. Gageons que cette soirée marquera en beauté ce dernier lever de rideau !

Mathieu Bauer

vendredi 31 décembre à 20h, salle Jean-Pierre Vernant

ACOLYTES RYTHMIQUES

COLLABORATIONS MUSICALES

AVEC ET CHEZ NOS PARTENAIRES

Des spectacles, concerts, performances... en co-programmation avec La Pop, La Muse en Circuit, La Marbrerie, le Théâtre Berthelot – Jean Guerrin, le festival Africolor et la Maison Pop, au Nouveau théâtre de Montreuil ou hors les murs.

À LA POP / THÉÂTRE-MUSIQUE

LE HURLE

MAYA BOQUET, PAUL RAMAGE, SIMON ROUBY,
ALVISE SINIVIA, JULIEN SOULATRE

Quatre personnages, sorte d'archéologues du futur. Un abri dans lequel entre le public, laboratoire de leurs recherches. Et la voix quasi imperceptible d'un homme qui raconte sa dernière quête. *Le Hurle* fait cheminer dans un univers peuplé d'images et de sonorités qui flirtent avec l'étrange. Dans ce décor de science-fiction rétro futuriste, marqué par les codes et les lieux communs du genre, les spectateurs suivent par fragments l'histoire d'un personnage qui tente de faire entendre des vestiges d'un monde qui succombe. Le compositeur et pianiste Alvis Sinivia a rassemblé pour ce projet une équipe pluridisciplinaire qui collecte et interprète depuis de nombreuses années des matériaux sonores et visuels. Ensemble, ils ont composé le paysage musical et plastique du *Hurle*.

À LA MARBRERIE / CONCERT

DERNIER DIMANCHE DU MOIS : HISTOIRE D'UNE HISTOIRE L'INSTANT DONNÉ

En 1918 à Lausanne, lorsqu'a lieu la création de *L'Histoire du soldat* – un texte de Charles Ferdinand Ramuz sur une musique d'Igor Stravinsky, la situation laisse à penser que ce spectacle ambulant est promis à un avenir radieux : la Grande Guerre a épargné la Suisse et tout se présente au mieux pour lancer une tournée. Mais c'était sans compter l'arrivée invisible de la grippe espagnole qui finira par toucher les membres de la troupe les uns après les autres. Frappé par la résonance que prend cette histoire aujourd'hui, L'Instant Donné a voulu s'appuyer sur une réduction instrumentale de l'œuvre pour lui ajouter une partie de percussion. Malheureusement, les droits d'auteurs courent toujours et les empêchent de réaliser cette idée. *Histoire d'une histoire*, sorte de mise en abyme, raconte la genèse de ce projet impossible et chemine entre la musique originale de Stravinsky et celle écrite pour l'occasion par le compositeur Tomás Bordalejo.

JEU 25 > SAM 27 NOV

hors les murs à La Pop
péniche amarrée au
61 Quai de la Seine 75019 Paris
durée 1h
jeudi, vendredi à 19h30,
samedi à 15h30 et 19h30

DIM 28 NOV

hors les murs à La Marbrerie
21 rue Alexis Lepère
93100 Montreuil
durée 1h
à 11h

AU THÉÂTRE BERTHELOT / CONCERT

GOOD SAD HAPPY BAD

Le groupe Good Sad Happy Bad est emmené par la compositrice et musicienne Mica Levi, reconnue pour ses bandes originales de films, notamment *Under the skin* de Jonathan Glazer. L'artiste britannique circule du rock expérimental à la musique contemporaine – elle a collaboré avec le London Contemporary Orchestra. Pour ce concert, entourée de la bassiste et chanteuse Raisa Khan, du batteur Marc Pell et de la saxophoniste CJ Calderwood, elle livre des titres mêlant guitare saturée et mélodies légères, accords dissonants et couplets entêtants. Une musique pop-rock à la texture surprenante, dans le sillage du précédent groupe de Mica Levi, Micachu and the Shapes.

AU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL AVEC LE FESTIVAL AFRICOLOR / CONCERT

CONCERTO POUR SOKU LES GRANDS

Le festival de création autour des musiques africaines a concocté, cette année encore, une soirée sur mesure pour le Nouveau théâtre de Montreuil. Cette dernière promet d'être mémorable. En ouverture, *Concerto pour Soku* marque la rencontre inattendue entre le violon africain du Malien Adama Sidibé et le violon classique de Clément Janinet, musicien de free-jazz qui œuvre notamment aux côtés du chanteur-bassiste Étienne Mbappé. Le soku d'Adama Sidibé est un instrument méconnu, menacé de disparition et pourtant millénaire. Les sonorités mandingues et les musiques improvisées occidentales s'épousent et font naître des harmonies inédites. Un moment rare. La seconde partie de soirée verra la renaissance du groupe Super Mama Djombo, orchestre légendaire de Guinée-Bissau à la fin des années 1970. Son chanteur Malan Mané, Montreuillois d'adoption, accompagné d'autres membres historiques, réveillera les tubes teintés de psychédéisme célèbres par-delà les frontières du pays lusophone, et fera entendre de nouvelles compositions. Car le groupe a repris les chemins du studio. Des vibrations en perspective !

SAM 11 DÉC

hors les murs au
Théâtre Berthelot
Jean Guerrin
6 rue Marcellin Berthelot
93100 Montreuil
durée 1h30
à 20h

SAM 18 DÉC

salle Jean-Pierre Vernant
à 20h
durée 2h

Concerto pour Soku
avec
Joachim Florent (contrebasse),
Clément Janinet (violon),
Hugues Mayot (clarinettes),
Clément Petit (violoncelle),
Adama Sidibé (violon)

Les Grands
avec
Malan Mané (voix),
Sadjo Cassama (guitare),
Adriano Tundu (guitare),
Armando Vaz (percussion)

INFOS PRATIQUES

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

salle Jean-Pierre Vernant

10 place Jean Jaurès, 93100 Montreuil / métro 9 – Mairie de Montreuil (sortie place Jean-Jaurès)

salle Maria Casarès

63 rue Victor Hugo, 93100 Montreuil / métro 9 – Mairie de Montreuil

réservations 01 48 70 48 90 / www.nouveau-theatre-montreuil.com

PARTENAIRES

Le Théâtre Berthelot 6 rue Marcellin Berthelot à Montreuil

La Marbrerie 21 rue Alexis Lepère à Montreuil

La Pop face au 61 quai de Seine dans le 19^e à Paris, métro 2 Stalingrad ou Jaurès

TARIFS

Nouveau théâtre de Montreuil & La Pop - de 8 € à 23 €

La Marbrerie - entrée libre

Théâtre Berthelot & La Maison Pop - 11€